

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI

**visant à permettre des tests
de situation en vue de lutter
contre toutes formes de discriminations**

(déposée par
Mme Ludivine Dedonder et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 juli 2019

WETSVOORSTEL

**om praktijktests toe te staan
teneinde discriminatie, in welke
vorm ook, tegen te gaan**

(ingediend door
mevrouw Ludivine Dedonder c.s.)

RÉSUMÉ

La Belgique se doit d'être un modèle en matière de lutte contre les discriminations.

Si l'arsenal législatif existe et réprime toutes formes de discriminations, dans les faits, force est malheureusement de constater que les cas de discriminations restent nombreux et trop souvent impunis.

Essentiellement car il est difficile d'apporter la preuve de la discrimination.

En effet, malgré que les législations anti-discriminations organisent un régime de partage de la preuve favorable à la victime, les outils mis en place sont trop peu utilisés.

La présente proposition de loi vise à inscrire explicitement dans les législations que les résultats de tests de situations, organisés de manière loyale et non provoquante, permettent de présumer une discrimination dans le chef de son auteur qui pourra s'en justifier.

SAMENVATTING

België moet een voorbeeldrol vervullen in de strijd tegen discriminatie.

Hoewel er een arsenaal aan wetten bestaat om discriminatie in al haar vormen tegen te gaan, moet in de praktijk helaas worden vastgesteld dat discriminatie nog veel voorkomt en al te vaak onbestraft blijft.

Meestal komt dat omdat discriminatie moeilijk kan worden bewezen.

De antidiscriminatiewetgeving voorziet dan wel in een voor het slachtoffer gunstige regeling van gedeelde bewijslast, toch worden de beschikbare instrumenten te weinig gebruikt.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe in de wetgeving uitdrukkelijk te bepalen dat de resultaten van — loyaal en zonder provocatie georganiseerde — praktijktests een vermoeden van discriminatie kunnen weergeven, waarvoor de dader ter verantwoording zal kunnen worden geroepen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 1840/001.

En Belgique, au niveau fédéral, il existe trois lois anti-discrimination importantes:

— la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie;

— la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination;

— la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes.

Ces différentes lois, qui interdisent toutes les formes possibles de discrimination, concernent l'essentiel de la vie de tous les jours.

En effet, elles sont applicables dans de très nombreux domaines tels que l'emploi et le travail, l'offre de biens (immobiliers et mobiliers) et des services (HORECA, commerce, location, assurances, ...), la sécurité sociale, les soins de santé ou encore la participation aux activités qui sont ouvertes au public, qu'elles soient économiques, sociales, culturelles ou politiques.

Or, dans les faits, chaque jour, nous assistons à de nombreux cas de discriminations.

Voici quelques exemples.

— En octobre 2014, le quotidien *Metro* a réalisé un coup de sonde auprès de huit sociétés de taxis. Il s'est avéré que la moitié d'entre elles répondaient positivement quand un client demandait s'il était possible de "réserver" un chauffeur "blanc".

— En février 2015, le Forum des minorités a contacté 251 entreprises de titres-services en leur demandant d'envoyer une aide-ménagère "autochtone". Dans plus de 60 %, ces entreprises ont accédé, en contravention à la loi, à cette demande.

— En mars 2015, une étude réalisée par l'Université de Gand, à la demande de la ville, confirme que, dans un cas sur trois, les personnes qui ont un nom à consonance étrangère se voient discriminées dans leur recherche d'un logement. Un propriétaire sur trois discriminait les candidats aveugles; un sur deux les personnes bénéficiaires d'une allocation. Dans 75 % des

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 1840/001.

In België bestaan er op federaal vlak drie belangrijke antidiscriminatiewetten:

— de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden;

— de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie;

— de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen.

Al die wetten, die alle mogelijke vormen van discriminatie verbieden, hebben te maken met de dagelijkse werkelijkheid.

Zij raken immers aan heel wat domeinen, zoals werk en arbeid, het aanbod van (roerende en onroerende) goederen en diensten (horeca, handel, verhuur, verzekeringen enzovoort), de sociale zekerheid, de gezondheidszorg alsook de deelname aan publiek toegankelijke economische, sociale, culturele of politieke activiteiten.

Elke dag doen zich echter heel wat gevallen van discriminatie voor.

Enkele voorbeelden.

— In oktober 2014 heeft de krant *Metro* een peiling uitgevoerd bij acht taxibedrijven. Daaruit is gebleken dat de helft daarvan positief antwoordde ingeval een klant vroeg of een "blanke" chauffeur kon worden "gereserveerd".

— In februari 2015 heeft het Minderhedenforum 251 dienstenchequebedrijven gecontacteerd met de vraag een "autochtone" huishoudster te sturen. In meer dan 60 % van de gevallen zijn die bedrijven, tegen de wet in, op dat verzoek ingegaan.

— In maart 2015 heeft een onderzoek van de Universiteit Gent in opdracht van de stad Gent uitgewezen dat in één op drie gevallen mensen met een vreemd klinkende naam het slachtoffer zijn van discriminatie bij het zoeken naar een woning. Een op drie eigenaars discrimineerde blinde kandidaat-huurders, en één op twee deed hetzelfde met uitkeringsgerechtigden. In

cas, une personne d'appartenance ethnique étrangère et bénéficiaire d'une allocation sociale était discriminée.

— Fin janvier 2016, une jeune femme possédant un nom à consonance étrangère se voyait refuser un entretien d'embauche, tandis qu'en envoyant une candidature faisant état de moins de qualifications et de moins d'expérience, mais cette fois-ci avec un nom sans consonance étrangère, recevait une réponse positive et enthousiaste.

Les motifs de discrimination les plus fréquents sont l'origine ethnique, les convictions religieuses, l'âge, l'handicap, le sexe et l'orientation sexuelle.

Aujourd'hui, il y a un constat que plus personne, ou presque, ne songe à contester sérieusement: les personnes étrangères, de même que beaucoup de Belges d'origine étrangère, éprouvent souvent de plus grandes difficultés à trouver un logement, un emploi, voire à se faire servir dans un bar, un restaurant ou un dancing.

C'est intolérable.

La discrimination est abjecte et immorale. Elle porte atteinte aux droits fondamentaux de ceux qui en sont victimes, oppose les individus les uns contre les autres et est particulièrement néfaste pour notre cohésion sociale.

En effet, une société qui complique systématiquement, à certaines parties de la population, l'accès au travail, au logement, à la culture et aux loisirs, est condamnée à susciter un grand mécontentement et des frustrations qui conduisent à la polariser.

Heureusement, il y a un large consensus moral, social, politique et juridique sur le fait que la discrimination n'a pas sa place dans notre société.

Pourtant, à l'heure actuelle, alors que les cas de discriminations sont nombreux, on ne compte que très peu de condamnations pour des actes discriminatoires.

Des condamnations sont uniquement prononcées lorsqu'il y a des preuves flagrantes de discrimination directe, comme dans les affaires Eurolock, Feryn ou Adecco. Dans toutes ces affaires, les auteurs avaient laissé des éléments de preuve de leurs actes de discrimination.

M. Feryn, chef de l'entreprise du même nom, avait déclaré ouvertement à la télévision que, à la demande de ses clients, il n'envoyait pas d'installateurs d'origine allochtone chez les gens.

driekwart van de gevallen kreeg een uitkeringsgerechtigde met een vreemde etnische achtergrond te maken met discriminatie.

— Eind januari 2016 werd een jonge vrouw met een vreemd klinkende naam een sollicitatiegesprek geweigerd, terwijl zij wél een positief en enthousiast antwoord kreeg nadat zij zich, met een minder hoog opleidingsniveau en minder ervaring, opnieuw kandidaat had gesteld, doch zonder vreemd klinkende naam.

De vaakst voorkomende discriminatiegronden zijn de etnische herkomst, een geloofsovertuiging, de leeftijd, een handicap, het geslacht en de seksuele geaardheid.

Vandaag stellen we vast dat niemand, of haast niemand, er ook nog maar aan twijfelt dat buitenlanders evenals veel Belgen van vreemde afkomst vaak méér moeilijkheden ondervinden om een woning of een baan te vinden of zelfs om in een bar, restaurant of dancing te worden bediend.

Dat is onduidelijk.

Discriminatie is verwerpelijk en immoreel. Zij tast de fundamentele rechten aan van eenieder die erdoor wordt getroffen, zet mensen tegen elkaar op en is bijzonder schadelijk voor het maatschappelijk weefsel.

Een maatschappij waarin het voor sommige delen van de bevolking stelselmatig moeilijker wordt gemaakt om toegang te krijgen tot werk, huisvesting, cultuur en ontspanning, zal onvermijdelijk leiden tot grote ontevredenheid en frustraties, waardoor ze gepolariseerd wordt.

Gelukkig bestaat er een brede morele, sociale, politieke en juridische consensus over het feit dat discriminatie geen plaats heeft in onze samenleving.

Hoewel er veel gevallen van discriminatie zijn, worden discriminerende handelingen slechts mondjesmaat in rechte veroordeeld.

Veroordelingen worden alleen uitgesproken wanneer er onweerlegbare bewijzen van rechtstreekse discriminatie zijn, zoals in de zaken Eurolock, Feryn of Adecco. In al die zaken hadden de plegers sporen van bewijs van hun discriminerende handelingen achtergelaten.

De heer Feryn, bedrijfsleider van de gelijknamige onderneming, had op televisie openlijk verklaard dat hij geen installateurs van allochtone oorsprong ter plaatse stuurde wanneer klanten dat vroegen.

Pour Eurolock, il s'agissait d'un courriel interne, dont il ressortait qu'une candidature n'avait pas été prise en considération pour des motifs racistes, et qui avait été envoyé par erreur au candidat lésé.

Dans l'affaire Adecco, un ancien employé avait mis la main sur des courriels internes et les avait utilisés comme éléments de preuve.

En conclusion, si toutes les formes de discriminations sont fermement sanctionnées par différentes lois, en pratique, celles-ci ne sont que très peu appliquées.

Comme est-ce possible?

Les actes de discrimination se produisent essentiellement dans un cadre privé (demande d'emploi, conversation téléphonique entre un candidat locataire et un propriétaire, échange verbal entre un portier et un client d'une discothèque, etc...) et ne laisse que peu d'éléments de preuve.

Dans un tel contexte, la victime d'une discrimination n'a que très peu, voire pas du tout, d'élément pour étayer sa plainte. Du coup, peu de victimes sont enclines à franchir le pas et, lorsqu'elles décident néanmoins de le franchir, se posent effectivement des problèmes en matière de preuve.

Pourtant, en matière civile, les loi anti-discriminations précitées organisent un régime de partage de la preuve. Ainsi, si une personne invoque, devant une juridiction, des faits qui permettent de présumer l'existence d'une discrimination, il appartient à l'auteur présumé de la discrimination de démontrer qu'il n'y en a pas eu. La victime d'une discrimination ne doit donc fournir qu'un début de preuve.

La présente proposition de loi a pour but d'aller plus loin en inscrivant explicitement dans les législations la possibilité d'avoir recours à des tests de situations organisés, de manière loyale et non provoquante, et qui constituent un début de preuve permettant de présumer une discrimination indirecte.

En effet, tous les exemples exposés ci-avant démontrent l'utilité et l'efficacité des tests de situations qui ont, à chaque fois, permis de mettre en lumière l'ampleur des discriminations.

Cette méthode est d'ailleurs déjà appliquée dans de nombreux pays de l'Union européenne, tels que la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas.

In het geval van Eurolock ging het om een interne mail waaruit bleek dat een kandidaat om racistische redenen niet in aanmerking was genomen en die per vergissing naar de benadeelde kandidaat was gestuurd.

In de zaak-Adecco had een gewezen medewerker de hand gelegd op interne mails die hij als bewijslast had aangewend.

Hoewel verschillende wetten in straffen voorzien voor alle vormen van discriminatie, worden ze nauwelijks toegepast.

Hoe komt dat?

Discriminerende handelingen vinden bijna altijd plaats in een private situatie (een sollicitatie, een telefoongesprek tussen een kandidaat-huurder en de eigenaar, een gesprek tussen een portier en een discotheekbezoeker enzovoort), waardoor slechts weinig bewijselementen voorhanden zijn.

In een dergelijke context beschikt het discriminatieslachtoffer over zeer weinig of zelfs geen elementen om zijn klacht te onderbouwen. Daardoor zijn weinig slachtoffers geneigd die stap te zetten, en als het dan toch tot een klacht komt, rijzen effectief bewijsproblemen.

Op burgerrechtelijk vlak voorzien de voormelde antidiscriminatie wetten nochtans in een regeling inzake bewijslastverdeling. Als iemand naar de rechter stapt op grond van feiten die het bestaan van discriminatie doen vermoeden, komt het de vermoedelijke dader van de discriminatie toe te bewijzen dat van discriminatie geen sprake is. Het discriminatieslachtoffer moet dus slechts een begin van bewijs leveren.

Dit wetsvoorstel beoogt verder te gaan, door in de wetgeving uitdrukkelijk te bepalen dat gebruik mag worden gemaakt van eerlijke en niet-provoocerende praktijktests. Deze praktijktests vormen een begin van bewijs dat kan doen vermoeden dat sprake is van onrechtstreekse discriminatie.

Uit alle voormelde voorbeelden blijkt immers dat praktijktests nuttig en efficiënt zijn, en dat dankzij die tests telkens weer kon worden aangetoond op welke schaal wordt gediscrimineerd.

Deze methode wordt trouwens al in veel EU-landen toegepast, zoals Groot-Brittannië, Frankrijk, Duitsland, Italië, Spanje en Nederland.

L'Organisation internationale du travail (OIT) a, par ailleurs, approuvé son utilisation.

Bien entendu, l'auteur présumé de la discrimination pourra toujours démontrer qu'il n'y a pas eu de discrimination. Par exemple, en montrant que la différence de traitement s'appuie sur des éléments légitimes.

En conclusion, la présente proposition de loi a pour objectif de clarifier les législations existantes, d'encadrer et d'encourager le recours aux tests de situations afin de combattre plus efficacement les discriminations.

Elle fixe un cadre précis pour les tests de situation, sans pour autant en arriver à une procédure lourde et coûteuse qui rendrait leur utilisation difficile ou impossible. Dans cette optique, il appartiendra aux juges d'apprécier souverainement la fiabilité des éléments qui leur sont soumis et, en particulier, la manière dont les tests de situation ont été réalisés.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article précise le fondement constitutionnel en matière de compétence.

Article 2

L'article 2 complète l'article 30, § 3, de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie afin de prévoir explicitement qu'un test de situation peut permettre de présumer l'existence d'une discrimination, tant directe qu'indirecte, fondée sur un critère protégé.

Le test de situation visé par la présente disposition peut prendre aussi bien la forme d'un test de récurrence que celle d'un test de comparabilité.

Les testeurs peuvent non seulement se rendre physiquement sur place mais également utiliser toute voie numérique ou analogique. Les méthodes de "*mystery shopping*" et "*mystery calling*" sont donc également visées par la présente disposition.

Bien qu'il s'agisse ici d'un élément de preuve civile, par analogie à l'article 30 du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle, il est prévu que le test de situation ne peut pas avoir un caractère provoquant.

Voorts heeft de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) ingestemd met het gebruik ervan.

Het spreekt vanzelf dat de vermoedelijke dader van discriminatie nog steeds kan aantonen dat van discriminatie geen sprake is, door bijvoorbeeld te bewijzen dat het verschil in behandeling op rechtmatige elementen gestoeld is.

Tot besluit strekt dit wetsvoorstel ertoe de bestaande wetgeving te verduidelijken, alsook het gebruik van praktijktests te regelen en aan te moedigen om discriminatie efficiënter aan te pakken.

Dit wetsvoorstel beoogt een welomschreven kader te bepalen voor de praktijktests, evenwel zonder te voorzien in een logge en dure procedure die het gebruik ervan zou bemoeilijken of beletten. In dat verband zal het de rechters toekomen soeverein te oordelen over de betrouwbaarheid van de hun voorlegde elementen, en inzonderheid over de wijze waarop de praktijktests werden uitgevoerd.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Artikel 2

Dit artikel voorziet in een aanvulling op artikel 30, § 3, van de wet van 30 juli 1981 tot bestrafing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, teneinde uitdrukkelijk te bepalen dat een praktijktest het bestaan van directe of indirecte discriminatie op grond van een beschermd criterium kan doen vermoeden.

Voor deze praktijktest kunnen zowel de patroonmethode als de eliminatiemethode worden toegepast.

De personen die de testen uitvoeren, kunnen niet alleen fysiek ter plaatse gaan maar evenzeer gebruik maken van digitale of analoge middelen. De bepaling onder artikel 2 is dus ook van toepassing op de methodes die bekend staan als *mystery shopping* en *mystery calling*.

Hoewel het gaat om een burgerrechtelijk bewijsmiddel, naar analogie van artikel 30 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, wordt bepaald dat de praktijktest niet provocerend mag zijn.

Ainsi, le test de situation doit, comme cela a été validé par la Cour de cassation¹, reproduire, sans excès, une scène de la vie quotidienne.

Articles 3 et 4

Les articles 3 et 4 complètent, respectivement, les articles 33, § 3, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes et 28, § 3, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination afin d'y introduire une disposition semblable à celle prévue à l'article 2.

Ludivine DEDONDER (PS)
Frédéric DAERDEN (PS)
Marc GOBLET (PS)
Sophie THÉMONT (PS)
Jean-Marc DELIZÉE (PS)
Eliane TILLIEUX (PS)

De praktijktest moet dus, zoals het Hof van Cassatie heeft bekrachtigd¹, zonder te overdrijven een banaal tafereel uit het dagelijks leven nabootsen.

Artikelen 3 en 4

Deze artikelen vormen een aanvulling op respectievelijk artikel 33, § 3, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen en artikel 28, § 3, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie, teneinde er een identieke bepaling in op te nemen als die bedoeld in artikel 2 van dit wetsvoorstel.

¹ Cass. 17 mars 2010, P.10 0010.F/1, http://jure.juridat.just.fgov.be/pdfapp/download_blob?idpdf=F-20100317-9, p. 5.

¹ Cass. 17 maart 2010, P.10 0010.F/1, http://jure.juridat.just.fgov.be/pdfapp/download_blob?idpdf=N-20100317-9, blz. 5.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 30, § 3, de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, dont le texte actuel formera l'alinéa 1^{er}, sont apportées les modifications suivantes:

1. l'alinéa 1^{er} est complété par un 4^o, rédigé comme suit:

"4^o le résultat d'un ou plusieurs tests de situation qui révèle(ent) un traitement différent.";

2. ce paragraphe est complété par les deux alinéas suivants:

"Le test de situation visé à l'alinéa 1^{er} peut être réalisé par la présence physique de testeurs ou par toute autre voie numérique ou analogique.

Un test de situation satisfait au moins aux conditions suivantes:

1. il ne peut avoir un caractère provoquant; il doit se borner à créer l'occasion de commettre un fait punissable en reproduisant, sans excès, une scène de la vie quotidienne;

2. il ne peut avoir pour effet de créer, renforcer ou confirmer une discrimination alors que la personne testée n'avait pas l'intention de commettre une telle discrimination ou souhaitait y mettre fin."

Art. 3

À l'article 33, § 3, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes, dont le texte actuel formera l'alinéa 1^{er}, sont apportées les modifications suivantes:

1. l'alinéa 1^{er} est complété par un 4^o, rédigé comme suit:

"4^o le résultat d'un ou plusieurs tests de situation qui révèle(ent) un traitement différent.";

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 30, § 3, van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, waarvan de huidige tekst het eerste lid zal vormen, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. het eerste lid wordt aangevuld met een 4^o, luidende:

"4^o het resultaat van een of meer praktijktests die op een ongelijke behandeling wijzen";

2. deze paragraaf wordt aangevuld met de volgende twee leden:

"Wie de in het eerste lid bedoelde praktijktest uitvoert, kan daarbij fysiek aanwezig zijn of gebruik maken van alle mogelijke digitale of analoge middelen.

Een praktijktest moet minstens aan de volgende voorwaarden voldoen:

1. hij mag niet provocerend zijn; hij moet zich ertoe beperken de gelegenheid te creëren een strafbaar feit te plegen door zonder te overdrijven een banaal tafereel uit het dagelijks leven na te bootsen;

2. hij mag er niet toe leiden dat discriminatie ontstaat dan wel versterkt of bevestigd wordt, terwijl de geteste persoon niet de bedoeling had aan dergelijke discriminatie te doen of er een einde aan wou maken."

Art. 3

In artikel 33, § 3, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen, waarvan de huidige tekst het eerste lid zal vormen, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. het eerste lid wordt aangevuld met een 4^o, luidende:

"4^o het resultaat van een of meer praktijktests die op een ongelijke behandeling wijzen";

2. ce paragraphe est complété par les deux alinéas suivants:

“Le test de situation visé à l’alinéa 1^{er} peut être réalisé par la présence physique de testeurs ou par toute autre voie numérique ou analogique.

Un test de situation satisfait au moins aux conditions suivantes:

1. il ne peut avoir un caractère provoquant; il doit se borner à créer l’occasion de commettre un fait punissable en reproduisant, sans excès, une scène de la vie quotidienne;

2. il ne peut avoir pour effet de créer, renforcer ou confirmer une discrimination alors que la personne testée n’avait pas l’intention de commettre une telle discrimination ou souhaitait y mettre fin.”

Art. 4

À l’article 28, § 3, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination, dont le texte actuel formera l’alinéa 1^{er}, sont apportées les modifications suivantes:

1. l’alinéa 1^{er} est complété par un 4^o, rédigé comme suit:

“4^o le résultat d’un ou plusieurs tests de situation qui révèle(ent) un traitement différent.”;

2. ce paragraphe est complété par les deux alinéas suivants:

“Le test de situation visé à l’alinéa 1^{er} peut être réalisé par la présence physique de testeurs ou par toute autre voie numérique ou analogique.

Un test de situation satisfait au moins aux conditions suivantes:

1. il ne peut avoir un caractère provoquant; il doit se borner à créer l’occasion de commettre un fait punissable en reproduisant, sans excès, une scène de la vie quotidienne;

2. deze paragraaf wordt aangevuld met de volgende twee leden:

“Wie de in het eerste lid bedoelde praktijktest uitvoert, kan daarbij fysiek aanwezig zijn of gebruik maken van alle mogelijke digitale of analoge middelen.

Een praktijktest moet minstens aan de volgende voorwaarden voldoen:

1. hij mag niet provocerend zijn; hij moet zich ertoe beperken de gelegenheid te creëren een strafbaar feit te plegen door zonder te overdrijven een banaal tafereel uit het dagelijks leven na te bootsen;

2. hij mag er niet toe leiden dat discriminatie ontstaat dan wel versterkt of bevestigd wordt, terwijl de geteste persoon niet de bedoeling had aan dergelijke discriminatie te doen of er een einde aan wou maken.”

Art. 4

In artikel 28, § 3, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie, waarvan de huidige tekst het eerste lid zal vormen, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

3. het eerste lid wordt aangevuld met een 4^o, luidende:

“4^o het resultaat van een of meer praktijktests die op een ongelijke behandeling wijzen”;

4. deze paragraaf wordt aangevuld met de volgende twee leden:

“Wie de in het eerste lid bedoelde praktijktest uitvoert, kan daarbij fysiek aanwezig zijn of gebruik maken van alle mogelijke digitale of analoge middelen.

Een praktijktest moet minstens aan de volgende voorwaarden voldoen:

1. hij mag niet provocerend zijn; hij moet zich ertoe beperken de gelegenheid te creëren een strafbaar feit te plegen door zonder te overdrijven een banaal tafereel uit het dagelijks leven na te bootsen;

2. il ne peut avoir pour effet de créer, renforcer ou confirmer une discrimination alors que la personne testée n'avait pas l'intention de commettre une telle discrimination ou souhaitait y mettre fin."

20 juin 2019

Ludivine DEDONDER (PS)
Frédéric DAERDEN (PS)
Marc GOBLET (PS)
Sophie THÉMONT (PS)
Jean-Marc DELIZÉE (PS)
Eliane TILLIEUX (PS)

2. hij mag er niet toe leiden dat discriminatie ontstaat dan wel versterkt of bevestigd wordt, terwijl de geteste persoon niet de bedoeling had aan dergelijke discriminatie te doen of er een einde aan wou maken."

20 juni 2019